

MARS 2024 - n°66 - NUMERO SPECIAL SUR LES MISSIONS ORGANISEES PAR OdM

Deux mille...

Vingt-quatre fois plus de solidarité !

Vingt-quatre fois plus d'humanité !

Vingt-quatre fois plus d'adhérents !

OdM en mode multiple de 4 !

On parie ?

Adhérez !

Soutenez Orthophonistes du Monde,

Adhérez !

SOMMAIRE

Edito - p 2

Rachidou Boueka, la suite - p 3

Les missions d'Orthophonistes du Monde en 2023 - p 5

Formation initiale en Côte d'Ivoire - p 6

Restons flex ! - p 9

Bulletin d'adhésion 2024 - p 12

La lettre d'OdM - Lettre d'information à destination des adhérents et des partenaires d'Orthophonistes du Monde
27 rue des Bluets - 75011 PARIS - orthophonistesdumonde@gmail.com
Directrice de la publication : Morgane LE GALLOUDEC, Présidente

OdM et les fonctions exécutives !**L'important c'est de rester flex !**

Ok c'est parti ! Organisation d'un stage de comparaison en France pour notre collègue !

Planification : attestation hébergement OK, convention de stage OK, couverture maladie OK, assurance OK.

Estimation cognitive (qui ressemble un peu à de l'auto-congratulation mais en même temps on n'est jamais mieux servi que par soi-même) : On est bon on est bon !

Maintien attentionnel et mémoire de travail : qui suit le dossier ? Claire ! Nickel ! Et ? ... Un peu tout le monde aussi quoi...

Parfait ! Rien ne peut nous échapper !

Inhibition : Visa refusé ?????? P***** mais enfin ça commence à bien faire, c'est vraiment pas possible cette politique migratoire à la c**** (oui alors au bout de 2 refus de visa, à OdM on a un peu de mal avec l'inhibition mais on essaie, vraiment, fort...).

Et là tout s'emballe... la génération d'hypothèses percute la résolution de problèmes. Elles se montent la tête toutes les 2, décident que de toute façon ça ne va pas se passer comme ça. Du coup, elles en touchent un mot à l'initiation du comportement, qui, sous contrôle, décide de confier au raisonnement abstrait la prise de décision.

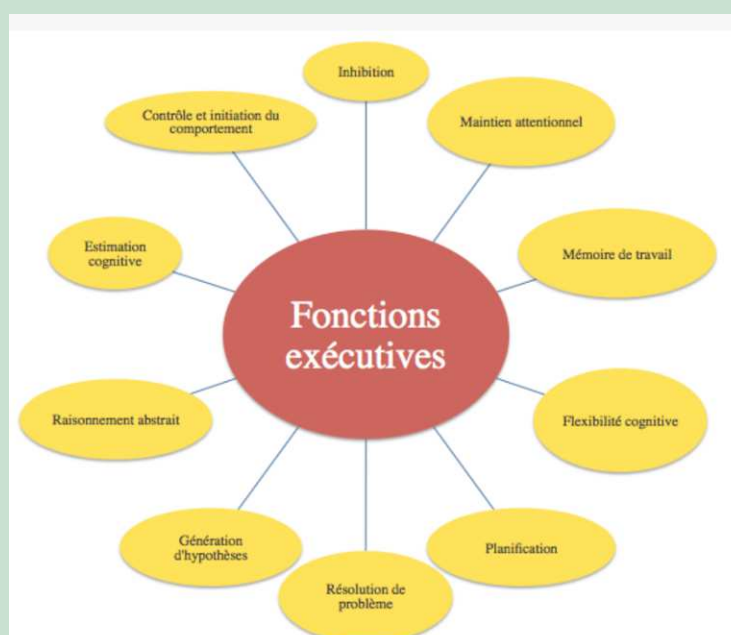
Et paf ! Un recours contentieux !

Bon et sinon entre temps, OdM a envoyé des volontaires assurer des enseignements en Côte d'Ivoire. 4 dis donc ! Quelle réactivité !

Et encore sinon ?... Eh bien on ne va pas pouvoir aller au Bangladesh...

Rrrrrroooooooo... encore un empêchement...

Pas grave ! Flex ! Adaptable ! On va la faire en visio la mission Bangladesh !



RACHIDOU BOUEKA, LA SUITE

Sophie GAUSSOT
Orthophoniste
Trésorière d'OdM

Résumé :

C'est l'histoire de Rachidou Bouéka, orthophoniste diplômé de l'ENAM en 2010, partenaire d'Orthophonistes du Monde depuis longtemps, souvent parti en mission à nos côtés. Il a été trésorier de la FOAF, président de l'APOCI, bénévole dans différents hôpitaux de Côte d'Ivoire, il est un des professeurs de la formation des orthophonistes d'Abidjan, il a une famille, un travail.

Abstract :

This is the story of Rachidou Bouéka, a speech therapist who graduated from ENAM in 2010 and has been a partner of Speech therapists of the World for a long time, and who has often gone on a mission with us. He has been treasurer of the FOAF, president of APOCI, volunteer in different hospitals in Ivory Coast, he is one of the teachers of the training of speech therapists in Abidjan, he has a family, a job.



Vous vous souvenez de Rachidou, notre collègue togolais qui souhaite faire un stage de comparaison en France ?

Rachidou, qui a une famille, un travail, des responsabilités personnelles et professionnelles en Côte d'Ivoire et qui a eu deux refus de visa pour venir ici ? Rachidou, qui a missionné Orthophonistes du Monde pour contester ce refus ? A OdM, d'habitude ce sont nous qui missionnons des personnes pour partir, là, nous sommes missionnés pour qu'il puisse venir... un jour... on l'espère...

En octobre 2023, deux semaines avant le début de son stage au CHU de Rennes, alors qu'il venait de recevoir son refus de visa, Rachidou a donc délégué OdM pour que nous contestions ce refus aux motifs scandaleux : « il existe des doutes raisonnables quant à la fiabilité, à l'authenticité des documents justificatifs présentés ou à la véracité de leur contenu ». L'administration française émet des doutes sur la véracité des papiers produits, tant par le CHU que par OdM.

Ces doutes remettent en cause tout ce pourquoi nous nous battons, alors on conteste. La présidente de l'association envoie une lettre, réexplique cette demande de visa, réargumente sur l'importance de ce

stage pour notre collègue et s'étonne de cette suspicion de faux qui met en doute nos actions et notre professionnalisme. Nous sommes confiants, Rachidou aussi, nous continuons de croire que cela va être possible.

Dans une lettre datée du 20 décembre et reçue le 13 janvier (deux semaines pour un courrier entre Nantes et Paris, il devait y avoir une grève des facteurs dont personne n'a entendu parler), le refus de visa est confirmé. Là encore, les motifs sont extraordinaires : « Mr Boueka n'a pas produit d'assurance maladie en voyage adéquate et valable, les justificatifs de l'objet de son voyage en France à caractère professionnel sont insuffisamment probants. Cette circonstance révèle en outre un risque de détournement de l'objet du visa à des fins migratoires. »

Alors Rachidou nous envoie tout son dossier de demande de visa, je n'ose pas vous faire ici la liste des pièces, 47 documents, toute sa vie est détaillée dans ce dossier : acte de naissance, de mariage, d'immatriculation, de prise en charge maladie, casier judiciaire, fiches d'état civil des enfants, diplôme, certificat de nationalité, déclaration professionnelle de son activité libérale, fiches de paye, factures d'eau et d'électricité, prise d'empreintes digitales... je vous fais

grâce du reste, juste 47 documents pour justifier sa demande de visa...

Quand on sait ce qui nous est demandé pour obtenir un visa ivoirien, juste une lettre d'invitation et 24 heures de délai pour le recevoir, nous sommes révoltés à OdM de ce que la France demande pour un petit visa de stage. Et surtout révoltés d'un refus, pour risque d'immigration. Il faut sans doute que nos dirigeants arrêtent de penser que tous les africains ne rêvent que d'une chose, venir en France, alors qu'il s'agit juste d'un partage des connaissances. Même la lettre d'engagement de retour, stipulant que Rachidou rentrerait à Abidjan après son stage, signée par la directrice du cabinet d'orthophonie dans lequel il travaille, une attestation parmi d'autres dans le dossier de visa, ne sert à rien, encore une menteuse, cette directrice !!!

Alors là, c'est vrai, on commence à s'énerver. Mais oui, mais s'énerver après qui ??

Et bien, puisque le recours administratif ne suffit pas, nous allons donc faire un recours contentieux contre cette décision auprès du tribunal administratif de Nantes. Il doit parvenir deux mois au plus tard à compter de la date de la notification ? Sachant que la date butoir est celle de l'envoi de la lettre de refus et non celle de réception auprès d'OdM, cela nous laisse exactement 38 jours pour agir. Oui, parce qu'après 2

refus, on continue et puisque nous sommes pour la plupart orthophonistes et non avocats, que nous n'avons pas de tracteurs pour que l'on nous écoute, nous sommes déterminés à tout faire pour que cette injustice soit réparée. Il faut juste trouver un avocat, lui transférer le dossier et lui payer ses honoraires pour que cette personne conteste avec les mots du droit, ceux que nous ne maîtrisons pas. Oui, cela va coûter de l'argent, du temps et nous avons déjà passé beaucoup de temps avec ce dossier, mais on continue, pour le principe, pour ne pas que d'autres refus soient prononcés, pour que nos collègues puissent venir faire des stages sans être suspectés d'immigration illégale, parce que les échanges nous enrichissent et que s'il faut pour cela dépenser de l'argent, on va le faire.

Et enfin, début février, nous trouvons un avocat spécialisé en droit des étrangers qui accepte d'intervenir pour formaliser un recours devant le tribunal administratif de Nantes contre le refus de visa. OUF, merci Maître Roulleau, les délais sont courts mais il accepte d'éplucher les 47 documents fournis par Rachidou afin de trouver les mots qui feront peut-être changer cette décision. Ce ne sera pas rapide, il faut s'armer de patience, actuellement le délai pour avoir une date d'examen varie entre 6 et 10 mois..... Cela fait 4 ans que Rachidou prépare ce stage, le covid (en 2020 et 2021) et le premier refus de visa (en 2022) ont fait que cela n'a pas été possible. Franchement, on n'est plus à 10 mois près...



LES MISSIONS D'ORTHOPHONISTES DU MONDE EN 2023

Sophie GAUSSOT

Orthophoniste, Trésorière d'OdM

Résumé :

L'une des actions d'OdM, organiser des missions à la demande de nos partenaires, voilà celles de 2023.

Abstract :

One of OdM's actions, organizing missions at the request of our partners, is those of 2023.

Record battu depuis 2012, où 7 missions avaient été réalisées par OdM, l'année 2023 a comptabilisé 6 missions avec nos partenaires.

En voilà un petit récapitulatif avant l'article d'Ariane Marchika sur l'expérience qu'elle a vécue en décembre dernier.

Février, au profit de l'association "Sounah Al Haya" à Djibouti, Marielle Quintin part transmettre ses compétences sur l'autisme et les besoins particuliers d'enfants porteurs de trouble neuro-développementaux.

Mai, Morgane Le Galloudec et Armand Ngoungou Tchinda, orthophoniste camerounais, partent à Kigali pour Autisme Rwanda. Le but : partager avec les professionnels du centre leurs connaissances des troubles du spectre autistique.

Juin, Sandra Chaulet va assurer les cours de neurologie aux étudiants de 2ème année de la deuxième promotion d'Abidjan, en lien avec l'APOCI (Association Professionnelle des Orthophonistes de Côte d'Ivoire).

Août, Soline Bricout lui succède pour les cours de langage oral.

Octobre, départ, toujours à Abidjan, d'Alice Girard pour l'enseignement de cognition mathématique.

Enfin, en décembre, Ariane Marchika retrouve des étudiants motivés pour les cours de voix.

Vous le voyez, OdM participe de plus en plus aux formations initiales en mettant à la disposition des centres d'enseignements les professionnels compétents pour assurer les cours. L'idée finale étant que des binômes soient constitués pour que les prochaines années, les professionnels sur place puissent enseigner les cours de façon autonome.



FORMATION INITIALE EN CÔTE D'IVOIRE

Ariane MARCHIKA

Orthophoniste

Membre du Comité Directeur

Résumé :

En décembre 2023 j'ai été missionnée par OdM pour donner les cours de voix aux étudiants de 2^{ème} année de licence d'Orthophonie à Abidjan. Ce seront 2 semaines intenses de cours, de découvertes, de rencontres.

Abstract :

In December 2023 I was commissioned by OdM to give voice lessons to 2nd year speech therapy students in Abidjan. These will be 2 intense weeks of classes, discovery, meetings.



En juillet 2023, à la demande d'Orthophonistes du Monde, j'ai accepté de donner les cours de voix aux 2^{ème} années de licence professionnelle d'orthophonie à Abidjan, en Côte d'Ivoire.

A partir de cette date, j'ai établi des contacts avec les orthophonistes françaises qui portaient en mission à Abidjan, via OdM, c'est-à-dire Soline Bricout en langage oral puis Alice Girard en cognition mathématique. Elles m'ont donné de précieux conseils. J'ai également été en lien avec Rachidou Boueka, orthophoniste à Abidjan et président de l'APOCI, Christophe Houngbedji, Elise Coulon et Jean-Philippe Boko, orthophonistes en Côte d'Ivoire et membres de l'APOCI (Association Professionnelle des Orthophonistes de Côte d'Ivoire), toujours dans le but de préparer ma mission. C'était ma 1^{ère} mission et j'avais à cœur de la réussir.

J'ai préparé mes cours du mieux que je pouvais ; j'ai tout fait le plus carré possible avec des ouvertures à tous les niveaux... pour tenter de « cadrer les surprises » : gros travail de PPT, de récupérations de fichiers sons, de vidéos. Je contacte aussi des collègues dont j'apprécie le travail et le matériel. J'obtiens gracieusement du matériel qui nous servira pour les cours et que je laisserai à la bibliothèque des étudiants. Je peux citer le très chouette poster sur la voix de Sarah Dubois, le tout récent VoxGame et le livre « Rééduquer la voix » de Joana Révis et Stéphanie Perrière et les conseils et l'accompagnement d'Anne et Etienne Sicard pour l'utilisation du logiciel Vocalab.

Les formalités administratives sont très simples pour aller de France en Côte d'Ivoire, ce qui n'est hélas pas le cas pour nos collègues africains qui souhaitent venir faire des stages en France.

Outre mes bagages personnels, j'emporte une valise de 23 kg de matériel de la part de Recycl'Ortho à remettre à Rachidou Boueka pour les orthophonistes de Côte d'Ivoire.

Et me voilà partie pleine d'enthousiasme pour 2 semaines d'enseignement à Abidjan.

Il faisait froid en France, il fait chaud et soleil en Côte d'Ivoire. A mon retour, tout le monde me dira que je n'ai pas beaucoup bronzé, ce qui est tout à fait vrai, une mission n'a rien à voir avec un séjour touristique.

Comme l'a si bien dit Sandra Chaulet, missionnée pour les cours de neurologie en juin 2023 « le temps s'écoule différemment en Côte d'Ivoire »... Je le sais mais après une arrivée tardive dans la nuit, quand la conseillère pédagogique de l'INFAS, m'appelle le matin, il est très très tôt. C'est aussi ça le temps en Afrique : les journées commencent très tôt. Pour moi certes mais aussi pour les étudiants qui ont, pour certains, jusqu'à plusieurs heures de trajet pour venir assister aux cours. Je ferai connaissance avec les embouteillages d'Abidjan et je comprendrai vite pourquoi il vaut mieux, parfois, circuler à pied.

Enfin je fais connaissance avec les 26 étudiants. Leurs profils sont très différents : il y a 25 Ivoiriens et une Togolaise, 11 filles et 15 garçons. La plupart ont passé un concours d'entrée et sont de futurs fonctionnaires, les autres paient leur formation après avoir passé un

entretien et quelques-uns, plus âgés, sont déjà fonctionnaires (éducateur, infirmière...) et participent aux cours quand ils ne travaillent pas. Certains ont passé le bac depuis peu, d'autres ont une licence dans un autre domaine (linguistique, informatique) quand d'autres ont déjà une expérience de travail. Cela crée une hétérogénéité de niveau et de motivation avec laquelle il faut compter.

Arrivant après plusieurs autres missionnées, j'ai déjà une salle équipée avec Wifi, rétroprojecteur et tout ce qui est nécessaire. Le matériel que j'ai envoyé à l'avance a été photocopié et mis à disposition des élèves.

Et nous voilà partis pour 2 semaines de cours intensifs : 6 ou 7 h par jour avec à la fois des cours théoriques et beaucoup de pratique. C'est l'avantage avec la voix : tous les étudiants peuvent faire les exercices sur eux-mêmes. Les volontaires ne manquent pas, les questions sont fréquentes et peuvent être très pertinentes. Les étudiants rient volontiers et l'ambiance est à la fois studieuse et détendue. Le programme est dense : l'anatomie du larynx, le fonctionnement de la voix, le bilan orthophonique, les pathologies laryngées et leurs prises en soins.

Il y aurait tellement de choses à dire sur cette mission, je retiens quelques temps forts :

- J'ai demandé aux étudiants d'adapter certaines épreuves du bilan vocal, tel qu'il est pratiqué en France, à leur culture. Ils vont prendre à cœur ce travail dont le résultat est le suivant : le test de lecture « La chèvre de Monsieur Seguin » est remplacé par « Soutilé, le village maudit » (Côte d'Ivoire) , les 1ères lignes de la fable « Maître corbeau et le renard » sont remplacées par le très beau poème « Oh toi ma mère » de Camara Laye (Guinée) et la chanson « Au clair de la lune » par « Papillon, vole, vole, vole » dont je n'ai pas retrouvé les origines exactes mais qui est très connue en Afrique de l'ouest.

- Un orthophoniste ivoirien, Jean-Philippe Boko, qui a pu assister à une journée de mes cours, m'a invitée à passer une demi-journée dans son cabinet. En compagnie de 4 étudiants, je vais participer à 3 bilans et une prise en soin. Ce jour-là, les étudiants ne portent

pas leur uniforme mais le tee-shirt de l'association des étudiants en orthophonie de Côte d'Ivoire (REOCI). Cette immersion dans la pratique de l'orthophonie ivoirienne est passionnante et je ne remercierai jamais assez Monsieur Boko de m'avoir permis de vivre cette expérience. Entre le fonctionnement de la clinique, l'accueil des patients et le déroulé des prises en soin, tout est nouveau pour moi et j'essaie de m'en imprégner pour mieux adapter mes cours à la future pratique orthophonique des étudiants. Par ailleurs, lors du bilan vocal Jean-Philippe Boko demande aux étudiants comment ils pourraient compléter son bilan. Ils vont proposer les textes et le chant dont nous avons parlé en cours. La patiente s'en empare facilement parce que les textes et la chanson font effectivement partie de sa culture. Pour les étudiants et moi c'est la satisfaction de voir que les extraits choisis sont tout à fait pertinents.



- Un autre temps fort sera une démonstration spontanée et extraordinaire de Human Beatboxing faite par Paulin, un étudiant (nous chantons tous les jours dans le cadre de la formation). Je leur fais découvrir que cette technique peut être utilisée pour travailler sur les immobilités laryngées.

- Je retiens aussi nos discussions passionnées sur les différences culturelles de la voix. Par exemple, un étudiant m'explique qu'au téléphone, on l'appelle souvent Madame, ses camarades confirment. Pour moi il s'agit d'une voix masculine sans équivoque. A l'inverse, à l'écoute d'un de mes enregistrements, ils identifient, à ma grande surprise, une voix comme masculine alors qu'il s'agit d'une femme. Autre discussion passionnée quand je leur demande de me parler plus fort comme quand ils parlent entre eux (ils me donnent l'impression d'être malentendante) et

qu'ils m'expliquent qu'ils ne « peuvent pas », ce serait me manquer de respect !

- Le week-end 2 étudiants (qui sont hébergés à l'INFAS parce qu'ils habitent loin d'Abidjan) m'accompagnent au marché de Treichville où je souhaite acheter de l'artisanat qui sera revendu en France au profit d'OdM pour financer d'autres missions. Eux se mettent en quête d'objets ou images pour adapter le bilan de langage oral vu avec Soline Bricout l'été dernier et me demandent conseil. Je salue leur initiative et de mon côté je les remercie ; Clovis pour sa présence rassurante et Sibraïm pour son marchandage redoutablement efficace. Et puis je découvre avec eux des quartiers d'Abidjan, l'océan. Ils me parlent de leur vie, de leur famille ; beaucoup ont déjà des enfants.

- Enfin le dernier temps fort sera le dernier jour : toute la Côte d'Ivoire vibre pour la CAN qui va se tenir un mois plus tard à Abidjan. Mon fils, fan de foot, m'a réclamé le maillot officiel de la CAN que j'ai fini par obtenir grâce à une étudiante. Le dernier jour je le porte (je n'ai jamais porté un maillot de foot, mais depuis la France mon compagnon ne cesse de me répéter que je DOIS le porter avant mon départ). Ma logeuse, le chauffeur me félicitent. Quand j'arrive en classe, après un instant de silence, les étudiants m'applaudissent. Plus tard dans la journée, Monsieur Boka, le coordonnateur, vient me chercher pour rencontrer Mme le professeur Méliane N'dhatz Sanogo,

la Directrice Générale de l'INFAS, absente jusqu'à présent. Celle-ci me félicite pour mon maillot et me fait remarquer avec simplicité qu'il est trop grand pour moi ! J'explique pourquoi (heureusement pour lui mon fils est plus grand que moi) ... après un moment consacré au foot et à la CAN, nous allons parler de ma mission. Ensuite elle retient monsieur Boka qu'elle charge d'acheter 2 maillots de la CAN (un pour mon fils et un pour moi) et 2 casquettes ! Revenu en classe, Monsieur Boka charge Leslie, l'étudiante qui m'a déjà fourni le 1^{er} maillot, d'en trouver 2 autres ! S'ensuit une séance de marchandage en cours avec remise d'argent et voici Leslie partie. Elle reviendra plus tard avec les 2 casquettes et les 2 maillots officiels dont l'un à ma taille et floqué à mon nom !!!

Il y aurait beaucoup d'autres anecdotes à raconter, mais aucune ne doit faire oublier qu'une mission demande beaucoup de travail avant pendant et même après ; c'est fatigant mais tellement riche !

En conclusion je dirai que j'espère avoir apporté autant à « mes » étudiants et à tous les partenaires que j'ai rencontrés que ce qu'ils m'ont apporté.



RESTONS FLEX !

Bérénice DÉCHAMPS

Orthophoniste, Vice-Présidente d'OdM

Résumé :

Depuis plus de 30 ans, OdM effectue des missions de terrain en réponse à des sollicitations d'associations ou pour promouvoir le développement de l'orthophonie dans le monde. Mais tout ne peut pas toujours se dérouler comme prévu, les tensions politiques et économiques s'accroissent dans le monde, et il n'est pas toujours possible de faire comme on en a l'habitude. Exemple de notre dernière mission en cours avec le Bangladesh.

Abstract :

For more than 30 years OdM has carried out field missions in response to requests from associations or to promote the development of speech therapy around the world. But everything cannot always go as planned, political and economic tensions are increasing in the world, and it is not always possible to do things as we are used to. Example of our latest mission in progress with Bangladesh.

OdM-la fabrique d'une mission : nous avons notre protocole, nous savons comment répondre aux demandes. Cerner les besoins, étudier la faisabilité, identifier les personnes ressources, dérouler les procédures administratives et pratiques... Mais à OdM comme ailleurs, tout ne se déroule pas toujours comme prévu, bien entendu.

Et même si, sur le moment, les contretemps, les imprévus nous contrarient, ils peuvent aussi être sources de créativité et de bonnes surprises.

La preuve par l'exemple :

Printemps 2023, Rééducateurs Solidaires (ex Kinés Du Monde) reprend contact avec nous concernant un de leur projet au Bangladesh. Ils ont co-construit un projet avec l'association AMD (Aide Médicale et Développement) et les équipes bangladaises d'un hôpital à Chittagong (Autisme and Child development center, Chittagong) et d'une association SARPV (Social Assistance and Rehabilitation for the Physically Vulnerable, ayant un gros centre à Chakaria et 4 sous-centres dans la région) accueillant des enfants polyhandicapés, majoritairement porteurs d'IMC ou d'autisme. Plusieurs missions ont déjà été réalisées, il s'agit d'ailleurs cette année du dernier cycle d'une formation planifiée sur 3 ans.

Le constat est fait que, sur place, les personnels expriment des difficultés rencontrées avec les bénéficiaires, qui les freinent dans leurs prises en soin : accompagnement à l'alimentation chez des enfants présentant des troubles de la déglutition, difficultés à

les comprendre et se faire comprendre. La demande est forte mais difficile à cerner de manière précise.

Nous sommes déjà allés dans ce pays il y a plus de 10 ans, en collaboration avec cette association, mais pour une autre structure. C'était à Chittagong, dans un hôpital mère-enfants (Hope foundation for women and children « Maa-O-Shishu Hospital », à Cox's Bazar), dans le cadre du suivi d'enfants porteurs de fentes labio-palatines et ayant bénéficié d'une chirurgie. Nous connaissons donc un peu le contexte, nous savons que la demande est justifiée, et qu'elle relève de notre champ d'action.

Les échanges avec les associations sur place et les associations partenaires vont bon train : par téléphone, mails, visios... le projet se monte, la future mission OdM se construit pour aboutir à l'élaboration d'une mission d'évaluation, afin d'identifier de manière très précise les besoins, les potentialités, pour ensuite pouvoir aboutir à la mise en place de sessions d'appuis techniques.

En tant que membre du bureau OdM ayant déjà été au Bangladesh, parlant anglais et ayant une expérience en tant que chef de projet, je serai la personne missionnée pour cette évaluation, qui va se faire en même temps que la prochaine mission Rééducateurs Solidaires sur place.

Les échanges vont bon train avec Marie-Christine, neuropédiatre, et Françoise, kinésithérapeute, qui seront mes collègues de mission. Une grosse inquiétude pour elles est l'obtention du visa qui leur a été refusé

l'année dernière et leur a valu l'annulation de dernière minute de leur mission. Mais nous nous y prenons à l'avance, nous sommes confiantes. Parallèlement, les démarches administratives se poursuivent, notamment via l'élaboration et la signature des contrats. Il ne reste plus qu'à prendre les billets d'avion pour novembre !! Dernière petite vérification de routine avant : est-ce que les indicateurs du MAE (Ministère des Affaires Étrangères) sont bien au vert ?

Et là, paf ! Le Bangladesh n'est pas vert du tout, mais bel et bien orange, ce qui signifie : zone fortement déconseillée sauf pour raisons impérieuses. Là c'est la claque, notre charte de sécurité nous interdit d'envoyer des missionnés en zone sensible. Je contacte l'ambassade sur place pour savoir si cet état va durer, quelles en sont les raisons. Réponse très vague disant en gros que c'est bien orange et que c'est tout. Sur place, les bénéficiaires nous disent que c'est sûrement à cause des élections qui doivent avoir lieu en janvier.

Rééducateurs Solidaires maintient la mission et achète les billets des 2 missionnées. Ben oui mais nous on a une charte de sécurité élaborée en toute conscience, donc on la respecte, et on annule. Grosse déception, notamment pour les équipes sur place bien entendu.

On se dit qu'on reporte à plus tard. Mais à quand ?? Nous ne sommes pas si sûrs qu'eux que le Bangladesh repasse au vert juste après les élections. Nous avons déjà commencé le travail avec eux, la demande est très forte. Mais rien ne nous dit que le déplacement sera bientôt possible et nous ne voulons pas laisser les partenaires en plan. On est une association engagée ou non ?? Mais comment on fait alors ?

Le confinement nous a bien appris à travailler à distance, alors faisons cela en attendant de pouvoir partir. Il va falloir travailler avec les équipes à distance pour bien comprendre leurs besoins, ce qu'ils ont déjà mis en place, comment faire évoluer leurs pratiques pour faciliter leur travail, les faire monter en

compétence et améliorer leurs prises en soin. Et si on pouvait trouver la personne pouvant assurer ce suivi avant le départ des 2 missionnées de Rééducateurs Solidaires ça serait l'idéal parce qu'elles pourraient faire du lien sur place.

Allez go ! On lance un appel à candidatures pour une mission d'évaluation et de suivi à distance, en anglais of course, d'une durée de 6 mois dans un 1^{er} temps. Gros flop, la deadline est dépassée, zéro candidature. Entre-temps, la mission de Rééducateurs Solidaires est annulée 5 jours avant le départ pour des raisons de sécurité. Décidément, quand ça ne veut pas...

Et puis, quelques jours après, un courriel d'une orthophoniste portugaise nous parvient : elle est désolée d'avoir dépassé le délai de réponse mais nous contacte quand même car elle est très intéressée par ce travail. Son CV et sa lettre de motivation sont très intéressants, nous n'avons plus la contrainte de temps, on ne risque rien à échanger avec cette personne.

Nous réalisons donc un entretien de candidature en bonne et due forme, et en visio (ma proposition d'aller rencontrer cette candidate à Lisbonne ayant curieusement été refusée par notre trésorière, au moins je l'aurai tentée). Et c'est ainsi que nous avons eu la chance de rencontrer Claudia qui est notre nouvelle missionnée !

Elle est orthophoniste praticienne et chercheuse, a une bonne expérience de l'humanitaire, parle couramment anglais, comprend très bien la demande... Allez hop ! Re-contrats avec elle et les partenaires ! Claudia se met très rapidement au travail, les échanges avec les différents partenaires vont bon train, et voilà une mission en cours qui, bien que complètement différente de ce qui était prévu, s'avère tout à fait adaptée à la situation.

Et voilà une expérience supplémentaire pour OdM ! Nous privilégions ces dernières années les missions avec les orthophonistes locaux ou régionaux. Voici encore un cas de figure différent. Il semblerait qu'OdM soit plus que jamais Orthophonistes du Monde.



INTERVIEW DE ANA CLAUDIA LOPES (TRADUITE DE L'ANGLAIS)

Bom dia Claudia !

Peux-tu te présenter rapidement ?



Certainement.
Je m'appelle Ana Claudia,
orthophoniste, et je
m'intéresse
particulièrement aux
difficultés de déglutition
chez la population
pédiatrique.

Mon parcours professionnel a été marqué par un engagement à améliorer les résultats des personnes confrontées à des difficultés de communication et de déglutition dans plusieurs contextes. Outre le Portugal, j'ai travaillé au Mozambique et à Sao Tomé-et-Principe auprès de populations vulnérables, et je prépare actuellement un doctorat en allaitement maternel et femmes migrantes en contexte humanitaire. Je suis enthousiaste à l'idée de mettre mes compétences au service d'initiatives qui correspondent à ma passion pour la santé mondiale et l'accessibilité des communications.

Comment as-tu eu connaissance de l'appel à candidatures pour la mission à distance au Bangladesh ?

J'ai pris connaissance de l'appel à candidatures pour la mission à distance au Bangladesh grâce à mon réseau professionnel et à mon engagement continu auprès d'organisations impliquées dans des initiatives de santé mondiale. L'annonce d'Orthophonistes du Monde sur le site Web et sur les réseaux sociaux a attiré mon attention en raison de son adéquation avec mon parcours et ma passion pour le traitement des troubles de la communication et de la déglutition dans divers contextes.

Connaissais-tu OdM auparavant ?

Oui, je connaissais OdM avant l'appel à candidatures. L'engagement d'OdM à faire des services d'orthophonie un droit fondamental m'a interpellée, et j'ai suivi leur travail de promotion de l'orthophonie dans le monde entier. L'engagement de l'organisation à améliorer la vie des personnes confrontées à des difficultés de communication et de déglutition m'a motivée à explorer les opportunités de collaboration.

Qu'est-ce qui t'intéresse dans cette mission ?

Cette mission me touche sur les plans personnel et professionnel. L'opportunité de contribuer à distance à la résolution des problèmes de communication et de déglutition au Bangladesh, en particulier chez les personnes atteintes de troubles neurodéveloppementaux, correspond parfaitement à mon expertise et à mon engagement à avoir un impact positif à l'échelle mondiale. Je suis impatiente de collaborer avec des partenaires locaux, de partager des connaissances et de travailler à des solutions durables.

De ton point de vue, quel est l'intérêt de ce type de mission à distance, et quelles en sont les difficultés ?

L'intérêt d'une mission à distance réside dans sa capacité à transcender les barrières géographiques et à tirer parti de la technologie pour fournir un soutien indispensable. Les missions à distance permettent l'échange de connaissances, le développement de compétences et la collaboration sans les contraintes de présence physique. Cependant, les défis peuvent inclure des limitations potentielles dans les évaluations pratiques et la nécessité de canaux de communication solides pour garantir une collaboration efficace entre les membres de l'équipe et avec les partenaires locaux.

Comment se passent les échanges avec les partenaires ? les bénéficiaires ?

Les discussions avec les partenaires ont été positives et collaboratives. L'établissement de canaux de communication ouverts avec les partenaires et les bénéficiaires locaux est crucial pour comprendre leurs besoins uniques et adapter les interventions en conséquence. Ces conversations ont fourni des informations précieuses qui guideront l'élaboration d'un plan ciblé et efficace pour relever les défis de communication et de déglutition dans la région.

As-tu envie d'ajouter quelque chose ?

Je tiens à exprimer ma gratitude pour l'opportunité de faire partie de cette mission et de collaborer avec Orthophonistes du Monde, les partenaires locaux et les bénéficiaires. Je m'engage à mettre à profit mon expérience pour contribuer de manière significative à l'amélioration de la communication et des résultats de déglutition au Bangladesh. J'attends avec impatience le voyage à venir et l'impact positif que nous pouvons créer ensemble.

Muito obrigado Claudia !

Bulletin d'adhésion et de soutien 2024

A retourner à : OdM - chez Sophie Gausso - 74 menez rost - Laé Lochou - 29940 La Forêt-Fouesnant
Ou adhérer en ligne : www.helloasso.com/associations/orthophonistes-du-monde

Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____
Téléphone : _____ Courriel : _____

OdM est une association reconnue d'intérêt général. Vous recevrez un reçu fiscal par mail et bénéficierez d'une réduction d'impôt d'un montant égal à 66 % de la somme versée (dans la limite de 20 % du revenu imposable).

Adhésion 2024

- ☐ 60 €
☐ 10 € Pour les professionnels des pays en développement, étudiants et demandeurs d'emploi (merci de joindre un justificatif)

Don libre pour soutenir OdM

Montant : _____ €

La Lettre d'OdM est envoyée en version électronique. Merci de cocher cette case si vous souhaitez recevoir la version papier. ☐

Modes de règlement

- ☐ **Par chèque** - à l'ordre de Orthophonistes du Monde

Je vous adresse un règlement de _____ € correspondant à mon adhésion 2024 / à un don libre (rayer la mention inutile).
Fait à _____, le _____ Signature

- ☐ **Par virement** - IBAN : FR76 1027 8061 3700 0210 7670 189

Pour obtenir un reçu, envoyez un mail à orthophonistesdumonde@gmail.com avec vos nom, prénom, adresse complète ainsi que la date de votre virement.

- ☐ **Par prélèvement bancaire automatique annuel** du montant de la cotisation, soit 60€, pour un engagement durable renvoyer le mandat de prélèvement SEPA ci-dessous

MANDAT de Prélèvement SEPA : Orthophonistes du Monde

Référence Unique du Mandat (cadre réservé à l'association)

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez Orthophonistes du Monde à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Orthophonistes du Monde. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque suivant les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé.

Veuillez compléter les champs marqués *

Nom* : _____ Prénom* : _____
Adresse (numéro, rue)* : _____
Code postal et votre ville* : _____ Votre pays* : _____

Les coordonnées de votre compte

Numéro d'identification international du compte bancaire - **IBAN** (International Bank Account Number)*

Code international d'identification de votre banque - **BIC** (Bank Identifier code)*

Nom du créancier : Orthophonistes du Monde / 27 rue des Bluets / 75011 PARIS FRANCE **I.C.S** : FR 15 ZZZ50 3558

Type de paiement : *Paiement récurrent / répétitif *Paiement ponctuel *Prélèvement annuel 60 €

Signé à* _____ Date* _____ Signature(s) _____

Note : Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque. Les informations contenues dans le présent mandat, qui doit être complété, sont destinées à n'être utilisées par le créancier que pour la gestion de sa relation avec son client. Elles pourront donner lieu à l'exercice, par ce dernier, de ses droits d'oppositions, d'accès et de rectification tels que prévus aux articles 38 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés.

A retourner à : Orthophonistes du Monde / chez Sophie Gausso - 74 menez rost - Laé Lochou - 29940 La Forêt-Fouesnant

Zone réservée à l'usage exclusif du créancier